

2^e dimanche de Pâques (Année C)

Crédulité et incrédulité (Jean 20 19-31)

Mes chers amis,

L'Évangile de ce jour présente le cas d'un apôtre rongé par le doute : Thomas. « Si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, je ne croirai pas » dit-il aux autres.

Le doute. Le film *Doute*, réalisé par Patrick Shanley, explique les effets pervers du doute. On part une rumeur; on interprète un fait à sa façon; on l'assaisonne de suspicion; on filtre les téléphones; on surveille les allées et venues; avec un peu d'imagination, on échafaude un argument et on accuse, détruisant la réputation de quelqu'un ! Quand on se met à douter de tout, la vie devient infernale. Chacun devient suspect; les évidences sont déformées et la parole ne signifie plus rien.

Quelle leçon tirer de l'Évangile du jour ? Elle pourrait être celle-ci, je crois : développer son sens critique. A vrai dire, notre monde est rempli de gens crédules. On dirait que la crédulité se développe avec l'absence de la foi. Quand Jésus rencontre Thomas, il lui dit: « Ne sois pas incrédule, mais croyant ! » Il ne lui dit pas: « Sois crédule » mais « Sois croyant ! » Le contraire de l'incrédulité ce n'est pas la crédulité, mais la foi.

Omelette pascale

Quand on est crédule, on devient la proie de n'importe quel prédateur. La foi, ce n'est pas de croire n'importe qui ou n'importe quoi. Beaucoup de gourous et de prophètes parcourent notre société en quête de nouvelles victimes. Je ne dis pas que ces gens sont nécessairement malhonnêtes, je dis simplement que si l'on n'utilise pas son esprit critique, on devient des poires et on se fait manger tout rond.

Je vous le dis: si vous voulez devenir riches et célèbres, ne fondez pas un Centre Biblique, fondez plutôt une secte; lancez-vous dans la gnose, dans l'ésotérisme et racontez votre dernière rencontre avec un extra-terrestre. Le succès est assuré. Moins les gens comprendront, plus ils seront impressionnés. A ce sujet, j'ai entendu un jour la consigne suivante donnée à des prédicateurs: « Faites de temps en temps un sermon que personne ne comprendra, on va penser que vous êtes intelligents »...

Second Regard

Il y a plusieurs années, Alain Crevier, animateur à l'émission « Second Regard », a lancé une enquête sur la perception qu'on se fait de la foi, de la spiritualité et de la pratique religieuse au Québec. Cette enquête fut menée à la suite d'une controverse sur des prises de position du Pape Benoît XVI. Le reproche le plus courant qui est ressorti des diverses enquêtes à ce sujet, s'énonçait ainsi : L'Église nous a caché la vérité ! Lorsqu'a paru le fameux roman : « Le Code Da Vinci », on a ressorti la vieille rengaine du Vatican qui cacherait des documents secrets. Bien sûr que le Vatican n'ouvre pas ses archives à tout le monde. Moi non plus, je ne laisse pas n'importe qui fouiller dans ma bibliothèque...

Mais alors, quelle vérité l'Église nous a-t-elle cachée ? J'ai toujours pensé que la vérité était l'objet d'une recherche, d'une quête permanente. On a pu bénéficier des meilleurs professeurs du monde, cela ne nous empêche pas de rechercher sans cesse la vérité.

Personnellement, j'aurais plutôt tendance à dire : « Si vous avez tout compris ce que je vous ai dit, c'est que je me suis mal exprimé ! » La vérité, c'est comme une grappe de raisins: on les mange l'un après l'autre, tranquillement pas vite... Toutefois, si certains sont pressés de savoir toute la vérité et rien que la vérité, je pourrais leur suggérer de s'installer devant leur petit écran le dimanche soir et d'écouter la grand-messe de 20 h 00. C'est connu qu'à cette émission-là, on ne dit que la vérité ! En complément, vous pourriez encore écouter les discours des politiciens. C'est connu qu'eux aussi ne disent que la vérité.

Si l'Église enseignait que la solution aux problèmes du monde, c'est de se venger, alors oui, elle se tromperait. Si l'Église enseignait qu'il faut éliminer le faible, le taré, le vicieux ou l'handicapé, alors oui l'Église se tromperait. Si l'Église enseignait qu'il faut profiter du système et falsifier autant que possible son rapport d'impôt, alors oui l'Église se tromperait encore. Je ne pense pas que ce soit le discours que tient habituellement l'Église. Je concède que les gens d'Église n'ont pas toujours vécu ce qu'ils ont enseigné mais de là à dire que l'Église a caché la vérité...

La confusion règne dans les esprits et chacun est devenu sceptique comme Thomas. Tellement sceptique que certains remettent leur « carte de membre ». Certains ont déposé une demande d'apostasie. Ça ne règle rien. Ça ressemble à des gens qui sautent en bas du bateau parce qu'il y a une tempête ! C'est la meilleure façon de se noyer. Croyant punir l'Église, ils se punissent eux-mêmes. Et puis, si vous ne faites plus partie d'une association, que vaut votre critique ?

A mon avis, le problème du doute actuel dans l'Église réside dans la rupture du lien de confiance des fidèles avec le clergé. Je comprends que certains soient désarçonnés par les scandales qui secouent l'Église. Mais pour un abuseur qu'il faut condamner, il ne faudrait quand même pas généraliser. L'Église du Québec n'a pas fait qu'abuser des gens au long de son histoire ! Qui a fondé le collège où vous avez étudié ? Qui a fondé l'hôpital où vous avez été soigné ? Un curé ou une communauté religieuse. Enlevez les collèges et les hôpitaux et nous revenons à l'âge de pierre.

Conclusion

Le savant Henri Poincaré disait : « Douter de tout ou tout croire, ce sont deux solutions également commodes qui, l'une et l'autre, nous dispensent de réfléchir. » Encore une fois, il faut savoir garder son sens critique. La foi ne se démontre pas: elle se transmet par des témoins. Elle nous fut transmise par nos parents, des hommes et des femmes qui ont bâti ce pays. Ils n'étaient pas parfaits mais ils ont fait ce qu'ils pouvaient avec des moyens souvent limités. Ils nous offrent la meilleure preuve qui soit de la Résurrection, parce qu'ils ont cru que l'amour était plus fort que la mort.

Rendons grâce à Dieu pour ces exemples vivants qui consolident notre foi et nous font connaître la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pour chacun de nous.

Amen.

Gérard Blais, marianiste